

CULTURE Pays-Haut : les Slovènes en Lorraine du fer

Paru en 2004 et réédité en 2006 dans une version revue et corrigée, Slovènes en Lorraine du fer, ouvrage écrit par Marie Pislar Fernandez est encore disponible auprès de l'auteure.

- Vu 163 fois
- Le 02/05/2017 à 05:01
- mis à jour à 18:53



Photo HD Marie Pislar Fernandez a recueilli, dans son livre, de nombreux récits familiaux qui apportent un éclairage intime à la migration slovène. Photo RL

Slovènes en Lorraine du fer retrace l'épopée d'une immigration spécifique située entre les années 1919 et 1939, celle de travailleurs venus de Slovénie, embauchés dans les mines de fer et la sidérurgie de Lorraine. Marie Pislar est née en 1949 à Aumetz commune où ses parents, d'origine Slovènes, se sont installés entre les deux guerres. Après des études d'histoire à

l'université de Strasbourg, en 1975, elle soutient un mémoire sur l'émigration yougoslave en France. « En 1999, je reprends des recherches et recueille de nombreux témoignages auprès de familles Slovènes émigrées en Lorraine et je décide d'écrire un livre sur ce sujet ». Paru en 2004, réédité en 2006, l'ouvrage est écrit en français mais également en langue slovène. « Afin de le diffuser aussi dans mon pays d'origine où plusieurs familles sont retournées ». De nombreux enseignements se découvrent dans les 160 lignes de l'ouvrage dont les causes de l'émigration. « Elles étaient surtout d'ordre économique, au milieu du XIXe siècle, beaucoup de villageois vont travailler dans les forêts d'Autriche, de Roumanie et même du Caucase ». D'autres vont plus loin encore et traversent l'Atlantique pour s'installer aux États-Unis.

La Lorraine, terre d'accueil

Dans les années 1920, l'émigration n'est pas seulement de nature économique, elle est également la conséquence d'une oppression politique, la Slovénie étant sous la domination de l'Italie qui connaît la montée du fascisme de Mussolini. Après un mouvement migratoire vers l'Amérique du Sud, la Lorraine attire les Slovènes, les mines de fer et de charbon ainsi que la sidérurgie ont un besoin important de main-d'œuvre. Après un recrutement plutôt clandestin, des lois sont établies et le flux migratoire s'amplifie.

Marie Pislar Fernandez a recueilli de nombreux témoignages, des récits de famille souvent émouvants concernant les conditions de départ et d'accueil de cette population étrangère en particulier dans le bassin ferrifère de Briey-Thionville, un secteur qui comptait environ 3 000 Slovènes en 1929. Après des retours au pays lors de la crise économique, dix ans plus tard, il en restait 1450, Aumetz ayant le plus fort contingent avec 310 personnes dont 130 ouvriers, venaient ensuite Tucquegnieux (250), Giraumont et Audun-le-Tiche (100). Les travailleurs Slovènes étaient particulièrement appréciés par les patrons. Solides, courageux, honnêtes et cordiaux, ils étaient généralement bien accueillis par les habitants.

Les premiers émigrés correspondaient avec leur famille et leurs amis, en 1926, l'un d'eux écrivait : « Viens travailler à Aumetz, on a fondé une association, on a notre local, notre curé, on fait du théâtre, du chant, on a un bistrot à nous, un boulanger, tu seras comme à la maison et beaucoup mieux payé et considéré ».

Les Slovènes en Lorraine du fer est disponible au prix de 15 € chez André Pislar, 16, rue du Château, à Aumetz, téléphone 03 82 91 92 42.